

COMMENT DIDACTISER LA VIDEO DANS LE CONTEXTE DU FRANÇAIS DE SPECIALITE

BAHNEANU Vitalina, dr., conf.univ.
POSTOVANU Stela, lector univ.

Universitatea de Stat din Moldova, Facultatea de Litere,
Departamentul Limba Engleză și Limba Franceză Specializată

Articolul prezintă câteva modalități de abordare a documentului video la orele de limba franceză specializată. Sunt clarificate anumite aspecte care-i conferă autenticitate și este subliniată importanța lui pentru predarea noțiunilor din registrul de specialitate. Pentru ca un document video să fie eficient și să fie atinse obiectivele propuse prin folosirea lui, acesta trebuie să respecte câteva cerințe: să respecte nivelul de limbă al studenților, documentul trebuie să prezinte situații variate de comunicare, să fie de actualitate, să aibă legătură cu viitorul profesional al studentului. Orice sursă din care este preluat un document trebuie să fie precizată pentru a-i conferi originalitate și pentru a-l plasa într-un anumit context. Exploatarea pedagogică a documentelor video se va realiza în funcție de obiectivele urmărite, activitate pentru îmbogățirea lexicului, elucidarea unor probleme de gramatică, abordarea unor noțiuni de civilizație și dobândire de cunoștințe privitoare la un domeniu specializat.

Cuvinte-cheie: *la vidéo, langues de spécialités, Cadre européen commun de référence, didactique des langues, perspective actionnelle.*

Répondant aux principes de l'approche communicative, la nouvelle technologie et la diversité des médias (presse, télévision, vidéo, internet...) contribuent fortement à l'évolution de la conception de l'éducation.

L'enseignement des langues vivantes porte aux apports technologiques. En raison à coup sûr de la nature même de l'objet d'apprentissage: les techniques de reproduction du son, mais aussi celles valent pour l'image tiennent leurs importances de ce que maîtriser une langue et aussi un exercice perceptif et moteur, qu'accompagne souvent la découverte de paysages, coutumes et visages autres. [1, p.32]

Il serait aujourd'hui bien difficile de décrire l'usage de la vidéo dans l'enseignement des langues de spécialités sans tenir compte des changements engendrés par la direction qu'entend donner le Conseil de l'Europe à l'enseignement des langues au moyen du Cadre européen commun de

référence (CECR) Ce cadre de référence a actuellement une influence considérable qui induit de profonds bouleversements dans le domaine de la didactique des langues de spécialités. Certains les décrivent comme le passage d'une perspective communicative à une perspective actionnelle [2, p.62]

Dans le Cadre européen commun de référence les composantes qui constituent la compétence communicative sont: les composantes linguistique, sociolinguistique et pragmatique.

a- la composante linguistique: C'est l'ensemble des connaissances tournant autour du système linguistique. Elles sont d'ordre lexical, grammatical, phonétique et sémantique. Comme nous le voyons, ce savoir (la langue) n'est qu'un élément d'une compétence communicative que revendiquent les approches de l'enseignement des langues.

b- La composante sociolinguistique: Elle représente la connaissance du comment employer la langue d'une telle société et telle culture , respecter ses règles et choisir les formes linguistiques adéquates à telle ou telle situation de communication

c.-La composante pragmatique: Consiste à la connaissance de l'utilisateur(apprenant) des principes de discours et qui sont: l'organisation, l'adaptation, la prise en compte de l'interlocuteur, utilisation pour assurer le fonctionnement de la communication, etc. La didactique des langues veille à développer cette compétence comme le signale Wolf Son: «La compétence de communication est maintenant largement reconnue comme une partie de l'enseignement»(cité par OUAL 2009: 1)

L'intégration des médias est devenue essentielle, vue leur caractéristique attractive et interactive. Parmi ces médias, la vidéo constitue un véritable support facilitateur du développement de la compétence communicative

Le petit robert [4, p.92]) définit la vidéo comme étant “la technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique et de les retransmettre sur un écran de visualisation”

En contexte d'enseignement d'une langue étrangère, la majorité des enseignants utilisent des méthodes relevant de l'approche communicative et donc développent chez les étudiants une compétence de communication dans les situations de la vie quotidienne pour ce qui concerne les cours de français général (FLE), et dans des situations professionnelles, pour les cours de français sur objectifs spécifiques (FOS).

Selon nos objectifs qui s'inscrivent dans les curricula universitaires pour les groupes francophones, le but du professeur du FOS est d'élaborer un matériel complémentaire et non une méthode qui aurait le caractère unique du manuel. Notre recherche est motivée par le constat que les étudiants des

filières francophones ont donc du mal à suivre l'ensemble des contenus enseignés en français. L'objectif de compréhension d'un oral sur objectifs spécifiques, nous oblige à rechercher les moyens de confronter les étudiants à ce type d'oral, ce qui présuppose comme première démarche l'utilisation d'un vocabulaire spécifique. Il nous faut donc trouver le moyen matériel de manipuler cet oral spécifique. De l'analyse des supports de travail sur l'oral présentée précédemment, deux pistes s'offrent à nous: utiliser des documents authentiques ou fabriquer des situations. Ce type de travail se réalise en concordance avec le professeur de la discipline juridique enseignée en français. En FOS, les programmes d'enseignement/apprentissage utilisent beaucoup les données authentiques et de nombreuses expériences d'utilisation d'enregistrements de cours sont menées avec un certain succès, notamment dans les groupes francophones pour préparer les étudiants à suivre les cours dispensés de faculté.

Apprendre une langue étrangère ne s'arrête pas au savoir parler cette dernière. Il s'agit de se doter d'un outil de communication qui permet à l'apprenant d'entrer en relation et communiquer avec ses semblables. L'objectif primordial de l'enseignement du FLE est alors, de faire acquérir la compétence communicative.

La vidéo, en tant que support didactique, ne contribue-t-elle pas à une meilleure réalisation de cette finalité?

Pour le travail avec un document vidéo la priorité est donnée à l'oral. L'écrit est laissé au second plan. Le contact direct avec la langue cible peut faciliter l'apprentissage. Comme l'explique Ana Rodriguez SEARA(2001)«la langue était essentiellement orale. L'oreille serait l'organe réceptif du langage, c'est pourquoi l'enfant devrait être placé en situation d'écoute prolongée en langue étrangère” .

Depuis la méthodologie audio-visuelle (années 60), la compréhension orale est travaillée en classe de FOS aussi par le biais des films documentaires de spécialité. Ce sont des situations sélectionnées ou fabriquées de manière à proposer un apprentissage progressif en contrôlant la complexité des situations. Dans les années 80, l'approche communicative a installé le document authentique comme support didactique. A un niveau plus avancé, les enseignants utilisent plus facilement des documents authentiques: lettres de réclamations, citations directes, minutes des jugements, toute sorte de déclarations, dépositions, ou des films français dans un objectif culturel, des émissions TV dans un objectif discursif sont toujours utilisés à un cours de FOS. Comme norme, les établissements d'enseignement supérieurs, sont équipés d'un “laboratoire de langues”, installation qui permet une manipulation dirigée ou individuelle du support vidéo. Tenant le fait que le niveau du français est souvent assez différent dans le même groupe de

français de spécialité, l'enseignant peut proposer aux étudiants un devoir avec des activités individualisées. Il s'agit simplement pour nous d'établir une préférence argumentée en fonction des besoins spécifiques de notre recherche tout en faisant preuve de réalisme et d'efficacité. Fabriquer des situations revient à scénariser des situations de cours. Cette piste est attirante car il s'agit d'une intégration didactique à partir des objectifs [5, p.101]. Le support est fabriqué en fonction d'objectifs définis selon un apprentissage progressif. Tout peut être contrôlé: le débit, l'apport lexical, les phénomènes discursifs etc.

La vidéo est notre point de départ ce qui complexifie le travail par rapport à une intégration didactique à partir des objectifs. Les usages de la vidéo dans un contexte pédagogique sont de divers types: simple illustration ou objet d'analyse détaillée, extrait court ou projection intégrale, utilisation ou création etc.

La réception de tout message sonore s'effectue à travers l'écoute dont on peut distinguer 4 types selon ARISMA

a- L'écoute de veille: il s'agit de retrouver certains indices qui permettent ensuite de comprendre le sens du document écouté.

b- -L'écoute globale: cette écoute vise la compréhension globale. Elle permet à l'élève de découvrir le sens global du document écouté

c- L'écoute sélective: l'élève recherche une information précise, ciblée ,et sait à peu près où elle se situe.

d- L'écoute détaillée: elle permet la compréhension de la totalité du texte et la reconstitution en détail d'une partie précise du document écouté

e- Le même auteur déclare que pour réaliser une leçon réussie de compréhension de l'oral l'enseignant doit effectuer trois étapes:

La pré-écoute: il s'agit de développer chez l'élève les stratégies lui permettant de faire le point sur ce qu'il va apprendre, c'est une activité de motivation. L'écoute: plusieurs écoutes sont nécessaires pour passer d'une compréhension globale à une compréhension plus fine. La post-écoute: les apprenants partagent leurs impressions d'ordre général sur une question en rapport avec le document écouté.

La présence de deux canaux (image et son) dans un même support crée en lui une caractéristique de richesse et de flexibilité qui le distingue des autres supports. Il permet d'englober tout un ensemble de compétences exploitables amenant à un développement de la communication. Sa nature même, différente à celle des supports traditionnels (ex: manuel) suscite chez les apprenants une curiosité et un désir d'apprentissage.

La compréhension est généralement plus aisée quand le cadre de la conversation peut être vu et le langage placé dans son contexte social: la

combinaison du lieu, du ton et de la teneur du cours permet de s'en faire une idée plus claire, plus concrète, plus perceptible. Le langage est l'expression d'une culture et l'élément visuel est porteur d'informations susceptibles de transmettre cette culture, par exemple, à travers les comportements divers de plusieurs personnes [6, p.101].

La manipulation de la vidéo est complexe, nous l'avons rappelé. Elle suppose des compétences techniques de la part de l'enseignant et sur un plan didactique son usage est délicat. Le film sera projeté par séquences de 2-3 minutes en dépendances du contenu. Cela demande des capacités d'attention et de mémoire d'un étudiant. C'est le cas du documentaire de spécialité de 2-10 minutes. La question se pose: Mais sur quels critères ?

- simplicité ou complexité ?
- contenu notionnel
- ou contrôle ?

Le support vidéo conduit à une interaction dans la classe. Il s'agit d'une interaction entre: les apprenants et le support même (images et sons), les apprenants eux même, les apprenants et leur enseignant.

Par ailleurs, une question importante se pose: Peut-on utiliser un morceau du film comme une séquence linguistique et sémantique, selon un critère donné (par exemple un vocabulaire thématique à mettre en évidence,) l'autre partie de la leçon soit conservée aux autres composantes de la leçon ? Ou de visionner le film en entier comme une séquence cohérente à tous points de vue (linguistique, sémantique, prosodique, visuel) ? L'enseignant devra préparer une série d'exercices selon les objectifs du thème curriculaire:

- Utiliser les exercices à trous en fournissant l'énoncé principal et en demandant aux étudiants de reconstituer les énoncés secondaires ou inversement.

- Faire classer les énoncés secondaires par rapport à leur fonction:

- Faire repérer, compter les reprises, et voir s'il s'agit de simples répétitions, de précisions, voire de corrections du premier énoncé

-Trouver dans la séquence visionnée des synonymes aux mots proposés

-Terminer des phrases

-Mettre les phrases dans l'ordre

-questionnaire type QCM ou type questions fermées,

-choix d'affirmations correctes/incorrectes etc.

C'est un travail dans lequel les étudiants excellent, qui présuppose une multitude d'exercices possibles.

- Pour les étudiants plus avancés l'enseignant peut proposer de faire la transcription du film en entier ou d'une petite séquence.
 - projeter une fois la totalité du film

- projeter chaque fois le film en entier
- après chaque projection, demander aux étudiants de formuler les actes langagiers repérés, les noter collectivement
- demander aux étudiants de remplir le schéma
- valider collectivement le tableau après chaque projection ou tout à la fin (à choisir en fonction du groupe d'élèves et de leurs niveaux)
- mettre en place la chronologie
- expliciter le(s) phénomène(s) observé(s)

Comme pour toutes les images fixes ou animées, la fonction des documents vidéo est multiple: ils illustrent (facilitent l'entrée dans un thème, évoquent une atmosphère, contribuent à la constitution de repères culturels et ancrent une étude dans un contexte spécifique), expliquent, informent, déclenchent la parole et permettent d'évaluer. Les documents vidéo permettent d'exposer les apprenants à la réalité sonore de la langue et à des niveaux de langue différents. Suscitant invariablement chez les élèves une attitude positive, ils sont un moyen privilégié de nourrir leur motivation pour l'apprentissage linguistique.

Le pouvoir de la vidéo sur la mémorisation ne date pourtant pas d'hier: les travaux de Wiman et Merierhenry en 1969 avaient déjà montré que les élèves mémorisent:

- 10% de ce qu'ils lisent
- 20% de ce qu'ils entendent
- 30% de ce qu'ils voient
- 50% de ce qu'ils voient et entendent

Conclusion

Parmi les supports utilisés en didactique du FOS, surtout à l'oral, la vidéo occupe la place la plus importante du fait qu'elle facilite la tâche de l'enseignant d'une part, et de l'autre, elle déclenche un désir d'apprendre chez l'apprenant et lui permet de découvrir la culture de l'autre et développer ses compétences langagières.

Le film présente un travail de classe organisé globalement en deux phases: la phase orale de développement du cours avec l'observation du premier plan d'une gravure et la co-construction de la trace écrite, avec des échanges métalangages étudiants-enseignants.

L'enseignement de l'oral porte fortement aux apports de la nouvelle technologie. Comme l'affirme THIERRY: «Les avancées technologiques de ces vingt dernières années ont permis aux enseignants de langue d'avoir accès, dans le domaine des médias audiovisuels et du multimédia, à toutes sortes de documents nouveaux».

Nous pouvons considérer que la vidéo sert comme un support motivant à l'oral pour les apprenants d'une classe de FOS. Elle les aide à dépasser leur complexe et à avoir confiance en soi.

Bibliographie

1. *BERARD E* (1995) - Faut-il contextualiser les manuels ? in Méthodes et méthodologies, FDLM, Recherches et applications
2. *BOUCHAR R.*, (1984) - Pour une méthodologie générale d'analyse des échanges verbaux en classe in Interactions – Les échanges langagiers en classe de langue, ELLUG
3. *BOUCHAR R.*, (2002)- Didactiques de l'oral et éducation communicative implicite, Gric (Groupe de recherche sur les interactions communicatives), Université Lumière-Lyon 2, juin 2002.
4. *PASQUER F*(1984) - Communication et métacommunication dans la classe de langue étrangère in Interactions – Les échanges langagiers en classe de langue, ELLUG
5. *PASQUIER F* (2000)-Technologie et pédagogie de l'éducation sciences humaines.
6. *PUREN C.*, (1994)- La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes, Essai sur l'éclectisme, Paris, CREDIF-Didier, coll. "Essais"